

# Le jardin de minuit J-176

**Benoît Chieux**

**2016 , 11 minutes**

Animation

**Production** : Sacrebleu Productions

ANIMATION

COURTS D'AUJOURD'HUI

---

## // SYNOPSIS

La lune brille, un jeune couple joue dans la forêt. Leur jeu les entraîne vers un jardin inconnu, au milieu d'une clairière. Inconscients du danger, les jeunes amoureux s'enfoncent dans les méandres du jardin de minuit.

---

## // BIOGRAPHIE

**Benoît Chieux**

Benoît Chieux étudie le dessin à l'École Émile Cohl (Lyon) – dont il deviendra l'un des enseignants.

Il intègre le studio Folimage dans les années 1990, qui, sous l'impulsion de Jacques-Rémy Girerd, sera à l'origine de ses premières productions. Il participe à l'écriture du court métrage de ce dernier : *L'enfant au grelot* (1998). Il y réalise également son premier film court, *Patate et le jardin potager* (2000) avec Damien Louche-Pélissier. Il est par la suite directeur artistique sur le long métrage de Girerd, *Mia et le Migou* (2008), et ils collaborent à l'écriture et à la réalisation de *Tante Hilda !* (2014).

Son film *Tigres à la queue leu leu* (2014) obtient un grand nombre de sélections en festival à travers le monde, notamment à Clermont-Ferrand. Il est également nommé César 2016, dans la catégorie Meilleur court métrage d'animation.

*Le jardin de minuit* (2016) obtient une seconde nomination au même titre, pour les Césars 2018.

---

## // LA CRITIQUE

Figure clé du cinéma animé français, Benoît Chieux livre avec ***Le jardin de minuit*** une nouvelle pépite. Une excellence dans l'alchimie entre fond et forme, qui lui a valu une seconde nomination au César du meilleur court métrage d'animation en février 2018, deux ans après la première pour ***Tigres à la queue leu leu***. Une même fluidité dans le récit. Un même glissement vers la poésie. Une même exploration de l'imaginaire. Avec une inventivité rare, précise, méticuleuse, le cinéaste réinvente des mythes et crée sa propre vision. L'Éden légendaire croise ***Le jardin des délices*** de Jérôme Bosch et ***La planète sauvage*** de René Laloux. Le couple amoureux au centre de l'intrigue défie les lois de la rationalité, mais se confronte à celles de la pesanteur. De minuscules créatures voudraient les faire tomber, et des chutes de pierre venues du ciel, les écraser. Heureusement, un gros matou doté d'un anneau magique veille au grain.

Comme dans ***Patate et le jardin potager*** et ***Tigres à la queue leu leu***, Chieux filme des êtres qui sortent de leur périmètre de sécurité, pour viser l'inconnu. Rien de mieux que le dépassement des limites pour y engouffrer la fiction. Le danger plane. Mais le bon sens et les bonnes étoiles sont là. L'aventure s'ouvre en effet sur un ciel multi-étoilé, derrière des collines jonchées de poteaux électriques. Les lignes abondent. Horizontales, comme les bandes de ciel bleu ou rose. Verticales, comme les arbres de la forêt protectrice. Courbes, comme les sommets vallonnés et les câbles à haute tension. Accidentées, comme les rochers disparates et les reliefs du jardin nocturne. Au cœur de cette folle toile géométrique, la survie. Continuer à respirer. Et à rêver. Individuellement et côte à côte. Car l'innocence est le nerf de l'histoire. Celle du duo originel qui, au gré de sa fantaisie, côtoie les précipices.

Le jeu des transparences happe le regard du spectateur et crée un volume subtil dans cette animation en 2D. Les personnages semblent glisser dans les décors végétaux et minéraux. Tout est affaire de légèreté, jusqu'aux bulles salvatrices qui libèrent de la menace. Benoît Chieux excelle à composer des intrigues simples et limpides, pour mieux bâtir autour son univers riche et coloré. Il reste un éternel rêveur, qui injecte sa créativité dans son kaléidoscope, et invite dans un dédale au charme dingue. Un envoûtement né aussi des variations sonores qui caressent l'oreille, de nuances cristallines en suites ludiques. Les dix minutes écoulées, on semble véritablement avoir rêvé, décollé du quotidien. Il fait bon aller voir du côté des mondes parallèles. Le réel est âpre et le salut de l'âme peut se régénérer dans l'art. Grand bien nous en fasse.

*Olivier Pélisson*

**Réalisation, scénario, création graphique, storyboard et décors** : Benoît Chieux. **Animation** : Titouan Bordeaux, Jean-Charles Mbotti Malolo et Laurent Moing. **Son** : Pierre Sauze. **Musique** : Valentin Portron et Marceau Portron. **Production** : Sacrebleu Productions.